

La Chapelle Bonin

Le présent document est une illustration de comment on peut arriver à conter une histoire d'un certain intérêt à la construisant un peu à la manière d'un mur de briques, chaque brique étant trouvée dans l'un ou l'autre des types de documents suivants : , Base personnelle de données généalogiques, BMS2000, Recensements, Registre foncier, Contrats des notaires, Bottin téléphonique, Sites informatisés sur le patrimoine religieux et/ou architectural, Biographies, Histoires des paroisses, Albums de photos, sans oublier les témoignages des certains acteurs de l'histoire quand ils sont encore parmi nous, etc...

En consultant les recensements canadiens de Lanoraie (petit village situé sur la rive nord du Fleuve St-Laurent) à partir de celui de 1861, on constate que les terres sur le rang appelé aujourd'hui Rang du Petit Bois d'Autray qui se situe à 10 kilomètres à l'est du village de Lanoraie et qui s'étire vers le Territoire de Berthier ont pratiquement toutes appartenues aux familles Bonin. D'un recensement à l'autre en finissant avec le dernier consultable, celui de 1921, on relève le phénomène de transmission des terres de père en fils. Encore aujourd'hui, en se basant sur l'annuaire téléphonique, plusieurs de ces terres sont encore dans les mains des Bonin, malgré l'exode de certains vers la Nouvelle-Angleterre et/ou vers les provinces canadiennes, et surtout malgré les phénomènes de l'industrialisation et de l'urbanisation qui ont fait se disperser les familles territorialement.

Aujourd'hui, en suivant le rang du Petit-Bois d'Autray, on voit le nom de Bonin sur certaines boîtes à lettres. Les familiers du coin parlent du **rang des Bonin**, laquelle habitude date probablement de plusieurs décennies; on y retrouve aussi un **ruisseau Bonin**, qui se jette dans la rivière St-Joseph laquelle se jette dans le St-Laurent.

Rien de particulier à cela sans doute car en milieu rural, l'agglomération de mêmes familles sur un même rang était autrefois un phénomène courant. Dans la région de Lanoraie, c'est le cas de

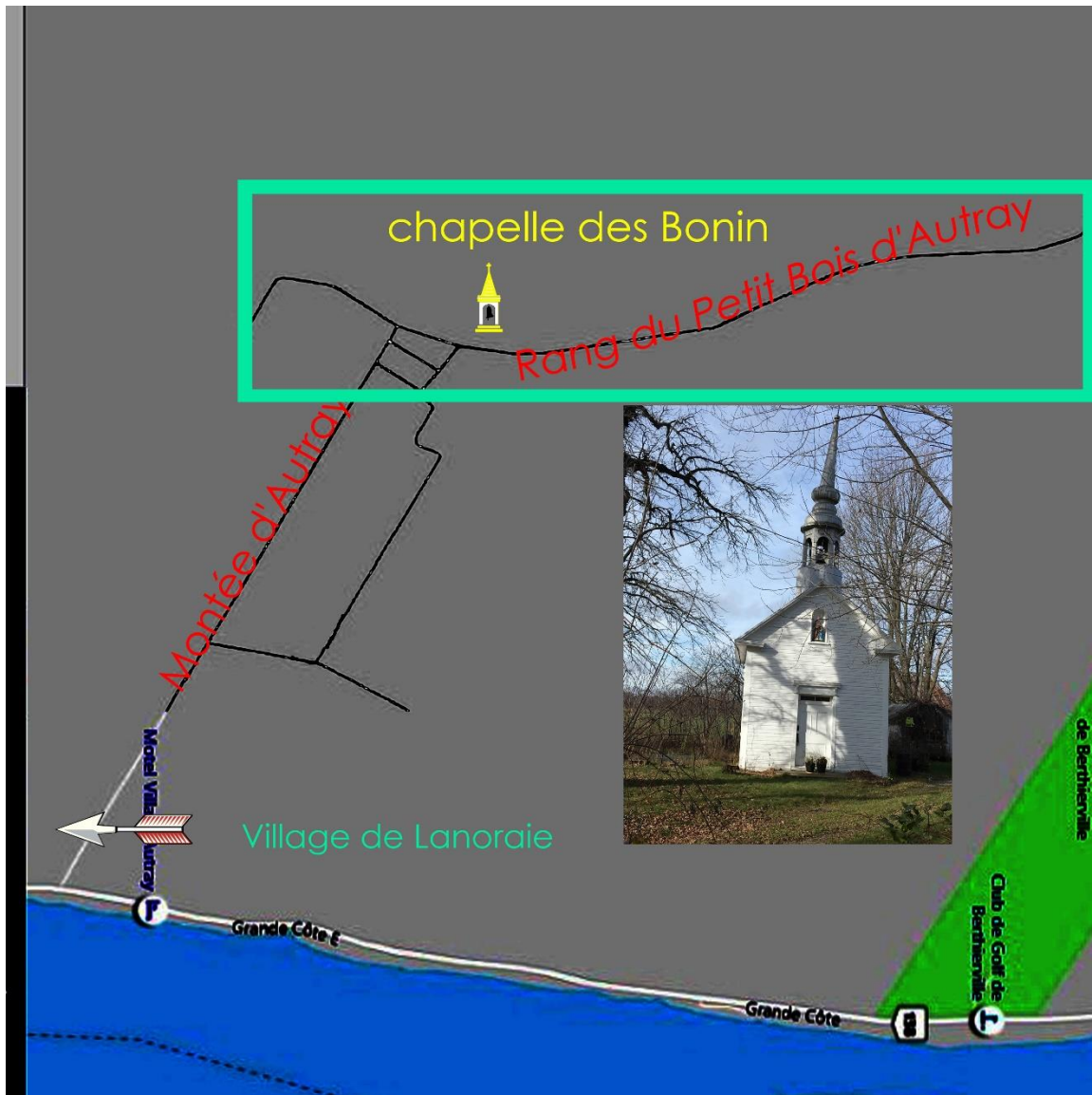
plusieurs familles dont les plus importantes sont les Bonin, les Champagne, Les Desrosiers, les Mondor, les Piette, les Hervieux. Sur le tableau qui suit, tiré du recensement automatisé de 1901 de Lanoraie, on en a une belle illustration : à partir de la maison no 68 à la maison no 74, excluant la famille Pagé, ce sont 7 familles Bonin qui sont voisines les unes les autres. Et même la famille Pagé (71) était une famille par alliance, car l'épouse de Louis Pagé était Olivine Bonin.

68 Bonin Séraphin	M	Head	M	71 Pagé Louis ?	M	Head	M
68 Bonin Julie	F	Wife	M	71 Pagé Olivine	F	Wife	M
68 Bonin Dieu Donné	M	Son	S	71 Pagé Joseph	M	Son	S
68 Bonin Délina	F	Daughter	S	71 Pagé Mariane	F	Daughter	S
68 Bonin Mariane	F	Daughter	S	71 Pagé Paul	M	Son	S
68 Bonin Pierre	M	Son	S	71 Pagé Napoléon	M	Son	S
68 Bonin Atectansia?	F	Daughter	S	72 Bonin Louis	M	Head	M
69 Bonin Arthur	M	Head	M	72 Bonin Alexandrine	F	Wife	M
69 Bonin Florida	F	Wife	M	72 Bonin Atché	M	Son	S
70 Bonin Mathias	M	Head	M	72 Bonin Louis	M	Son	S
70 Bonin Mélina	F	Wife	M	72 Bonin Victor	M	Son	S
70 Bonin Carmélita	F	Daughter	S	72 Bonin Raoul	M	Son	S
70 Bonin Martine	F	Daughter	S	73 Bonin Joseph C?	M	Head	M
70 Bonin Joseph	M	Son	S	73 Bonin Marie L.	F	Wife	M
70 Bonin Eliza	F	Daughter	S	73 Bonin Aimé	M	Son	S
70 Bonin Antoinette	F	Daughter	S	74 Bonin Zénon	M	Head	
70 Bonin Octavie	F	Daughter	S	74 Bonin Maria	F	Wife	
70 Bonin Marie	F	Daughter	S	74 Bonin Chri?lone	M	Son	
				74 Bonin Hervé	M	Head	

Alors je me permettrai de parler du **Clan des Bonin du Rang du Petit Bois d'Autry**. Car en plus de la proximité des maisons qui favorisait les échanges familiaux, il y avait un élément plutôt intrigant: il y avait un lieu de rassemblement spécial pour ces **Bonin**, ce qui ne se voit pas souvent dans la situation des agglomérations de familles portant le même patronyme. Je veux parler de la **Chapelle des Bonin**, situé au 573 du Rang du Petit Bois d'Autray. Elle n'est plus en service de nos jours, mais étant classifiée dans le patrimoine religieux de la région de Lanaudière, ce n'est pas

dans un avenir prochain qu'elle sera démolie.

Le montage qui suit vous en donne l'actuelle photo et sa situation géographique.



Je fais ici une petite parenthèse dont le contenu aura peut-être aussi un petit côté surprenant pour vous. Comment ai-je fait la découverte de cette chapelle ? Je naviguais sur Google à la recherche de données nouvelles concernant la généalogie des

Bonin quand vers la 10^e page je tombe sur le procès-verbal d'une réunion de Conseil municipal de Lanoraie du 4 juillet 2017. J'y découvre la proposition suivante :

Résolution 2017-07-252

Chapelle Bonin Petit-Bois d'Autray

*Il est **proposé** par le conseiller François Boisjoly **appuyé** par la conseillère Johanne Lefebvre et **résolu***

De rembourser à 50% pour un montant maximal de 150\$ les frais encourus pour la peinture de la Chapelle Bonin rang Petit-Bois d'Autry.

*Cette résolution est **adoptée à l'unanimité** des conseillers.*



Sur ces photos qui datent de quelques années, le besoin de rafraîchissement est très évident. Plusieurs photos que je montrerai plus tard dans le texte datant de l'automne 2019 montreront que le rafraîchissement a été fait.

L'effet de surprise passée, il me fut assez facile de bien localiser la chapelle et d'en trouver les éléments descriptifs. Mais le terme « Chapelle Bonin » employé dans un document aussi officiel qu'un procès-verbal m'a causé une sensation très agréable. En effet pourquoi n'a-t-on pas nommé la chapelle par son nom officiel, soit la chapelle Ste-Anne comme dans les relevés du patrimoine religieux ? La raison m'apparut assez évidente, c'est que les Bonin de Lanoraie et leurs connaissances auraient presque toujours utilisé pour la désigner le « surnom » La Chapelle Bonin.

Et cela m'apparut d'une importance très grande pour établir des liens fortement tissés entre le Clan des Bonin et la dite chapelle.

Me restait-il alors à expliquer les principales raisons pourquoi les Bonin ont construit cette chapelle et ont contribué à ce qu'elle soit connue surtout par son surnom, soit chapelle Bonin.

Les données de ma base généalogique concernant ce clan Bonin de Lanoraie m'ont été très utiles.

Je savais déjà qu'un couple formé de Basile Bonin et de Geneviève Marion avaient 3 prêtres parmi leurs 13 enfants. Alors ce Basile est effectivement cité dans les recensement de 1861 et de 1871 comme cultivateur dans ce qu'il m'apparaît aujourd'hui porté le nom de rang du Petit-Bois d'Autray; il y est cité avec son épouse et certains de ses enfants mineurs dont les 3 qui éventuellement deviendront prêtres dans les années de la construction de la chapelle, comme le montre le présent tableau.

Rec-1861	âge	Rec- 1871	âge	
Basile Bonin	59	Basile Bonin	69	
Geneviève Marion	53			
Gilbert Bonin	25			
Isidore Bonin	20			
Joseph Bonin	16			
Mathias Bonin	14			
Louis Bonin	13			
Régis Bonin	11	Régis Bonin	20	
Noémie Bonin	9	Noémie Bonin	18	
Olivine Bonin	6	Olivine Bonin	15	

Geneviève Marion , la mère est décédée en 1865.

Les fils inscrits en rouge deviendront prêtres; en 1871, **Joseph** et **Louis** sont sans doute recensés dans une paroisse, où dans un séminaire ? Voici quand même un résumé de leur parcours respectif comme prêtre.

Joseph : ordonné en 1868, vicaire à Joliette en 1868, à Vaudreuil en 1869, professeur au Collège de Joliette en 1871, vicaire à St-Michel-des-Saints en 1876, à Ste-Famille en 1877 et curé à St-Augustin en 1884.

Louis : ordonnée en 1872, vicaire à Sault-Ste-Marie en 1873, à St-Anicet en 1876, à St-Côme en 1881 et curé chanoine à Ste-Mélanie en 1887. Sa sépulture est dans la crypte de l'évêché de Joliette.

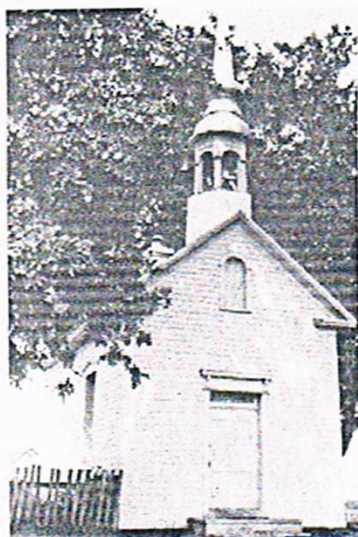
Régis : ordonné en 1875, vicaire à Montréal (St-Jean-Baptiste) en 1876, à Côteau-du-Lac en 1885, à Montréal (Ste-Brigide) en 1886, curé à St-Côme en 1887, curé chanoine à Varennes en 1921. Sa sépulture est dans la crypte de l'évêché de Joliette.

A la vérité, il m'apparaît hautement plausible que la construction de cette chapelle privée est en lien avec ces 3 prêtres Bonin issus du clan déjà mentionné. En effet, les prêtres devaient dire la messe tous les jours. Alors lorsqu'ils étaient en visite dans leur parenté, quelle opportunité de pouvoir remplir leur obligation de prêtre tout en le faisant avec les membres de leur parenté comme fidèles.

Et pour en rajouter un peu, Ces trois prêtres ont eu, issus du même clan, deux petits-neveux devenus prêtres, soit Chrysologue Bonin né en 1897(recensé en 1901 : voir le tableau 1901 maison 74) et Antonio Bonin né en 1901 après le recensement le premier dans le diocèse de Joliette, le second comme Père des Missions Etrangères en Manchourie. Raison de plus pour continuer à entretenir la dite chapelle et de l'utiliser pour les raisons déjà mentionnées.

Puis j'ai pu trouver dans le livre du 350^{ième} anniversaire de la fondation de Lanoraie ce beau texte qui vient informer et compléter

les données que j'avais. Pour le besoin de la cause, nommons ce texte : **texte historique**



Chapelle Sainte-Anne Rang Petit Bois d'Autray



Les sept frères Bonin
À l'avant : Louis, Joseph et Régis. À l'arrière : Olivier, Gilbert, Isidore et Mathias

CHAPELLE SAINTE-ANNE-D'AUTRAY À LANORAIE

En l'année 1880, Louis François Bonin et ses frères prêtres, Joseph et François Régis, font la demande à Mgr Fabre, évêque de Montréal, pour la construction d'une chapelle au rang Petit Bois d'Autray. La permission fut accordée à la condition qu'elle soit chapelle semi-publique pour accommoder les trois frères prêtres qui, en visite dans leur famille, ne pouvaient facilement aller dire la messe à l'église paroissiale distante de six milles. Il en fut ainsi pour les petits-neveux dont l'abbé Chripologue et Antonio Bonin, P.M.E. et quelques autres.

C'est ce qui a toujours été fait par les trois prêtres sus-nommés qui l'ont fait bâtir à leurs frais avec l'aide généreuse de leur frère Mathias, propriétaire du terrain légué par leur père-Basile et le concours de parents et amis. Mobilier, habits et ornements sacerdotaux, statues furent des dons familiaux et de quelques amis.

Le 20 juillet 1981, le curé Clément Loranger de Lanoraie, avec l'autorisation de l'évêque de Montréal, vint bénir la chapelle dédiée à Sainte-Anne et la première messe y fut dite par Louis-François Bonin, alors curé de Saint-Côme. L'après-midi du même jour, Monsieur le curé y bénit les croix des stations et une statue de Sainte-Anne qui fut placée au haut du portail de la chapelle. On procéda aussi à la bénédiction solennelle d'une cloche d'environ 100 livres baptisée Marie-Anne, qui a longtemps sonné l'angelus. La tradition s'est perpétuée pour appeler les citoyens tous les jours du mois

de Marie, pour les neuvaines qui s'y font et les messes qui s'y disent de temps à autres.

Les pieuses cérémonies d'inauguration eurent lieu en présence de tous les résidents du rang, des parents et amis de la famille et des paroissiens de Lanoraie et Berthier.

Quel bonheur légitime ce fut pour le septuagénaire Basile Bonin, 77 ans, père des trois prêtres et huit autres enfants, de voir se dérouler ces cérémonies. Il ne cessait de remercier le Seigneur pour tant d'honneur et de bienfaits reçus et fit de ce sanctuaire, un lieu de pèlerinage journalier durant les deux dernières années de sa vie.

Le 1^{er} pèlerinage à cette chapelle eût lieu le 9 juillet 1885. Plus tard, M. Auguste Picotte, curé, organisa d'autres pèlerinages avec grand-messe solennelle, musique, chants et décorations d'usage.

Lors du centenaire de la dite chapelle, à la demande du père Antonio Bonin, P.M.E., le pèlerinage au cachet religieux a redémarré; ce qui a donné lieu au rassemblement de nombreux descendants des familles Bonin, la présence d'amis de Lanoraie et des paroisses voisines. Il en fut ainsi lors du 450^e du passage de Jacques Cartier.

André Bonin, fils de Joseph, et petit-fils de Mathias, est l'actuel propriétaire s'impliquant avec d'autres membres de la famille Bonin, à perpétuer la tradition au grand plaisir de M. Gilles Sylvestre, curé de Lanoraie.

Maintenant qu'est démontré comment des données généalogiques peuvent nous éclairer sur les circonstances historiques qui étaient présentes au moment de la construction de la chapelle, je vais faire un résumé de qui y a été trouvé sur le plan de la structure physique de la chapelle, selon les données trouvées dans deux sites sur le patrimoine religieux de Lanaudière.

(<https://culturepatrimoineautray.ca/wp-content/uploads/2015/11/Rap-sectoriel-Lanoraie-03-04-13-final.pdf>) et (<https://www.hexagonelanaudiere.com/patrimoine/chapelle-des-bonin-lanoraie/>)

Le premier site livre une fiche descriptive très élaborée que nous examinons ci-dessous.

Fiche Descriptive

DONNÉES HISTORIQUES 1890 (estimée) *Source de la date : Propriétaire*

Adresse 573 rang du Petit-Bois-d'Autray [Lanoraie](#)

ÉLÉMENTS RELATIFS À L'ARCHITECTURE Type architectural [Architecture religieuse](#) Style [Néoclassique](#)

Bâtiment Plan de base : rectangulaire, Nombre de niveaux : 1, fondations : indéterminé
Revêtement mural : planche à feuillure. Ornementation : imposte

Toiture Forme de toit : à deux versants droits, Revêtement de toit : tôle matricée

Fenêtres Type : à battant(s) Sous-type : à grands carreaux

Porte Type : pleine - à panneau(x) (caisson(s))

Éléments à préserver revêtement mural, ornementation

TERRAIN ET AMÉNAGEMENT Élément(s) prédominant(s) lié(s) à
l'aménagement du terrain : arbre(s) mature(s)

NOM, CATÉGORIE DE BIEN ET STATUT Nom officiel ou officieux **Chapelle
Sainte-Anne**, Fonction actuelle vacante
Catégorie de bien Chapelle Sainte-Anne
Adresse 573 rang du Petit-Bois-d'Autray [Lanoraie](#)

ÉVALUATION Valeur d'authenticité : Excellent, Valeur d'âge : non, Milieu environnant :
Supérieur, Valeur d'âge et d'architecture : oui, Valeur de rareté : oui,
État physique : bon, Valeur d'usage : oui, Valeur historique : non
Valeur patrimoniale : Exceptionnelle

Recommandations de sauvegarde

Un statut juridique municipal de protection devrait être accordé à cet édifice. Il devrait également être assujéti à un règlement de PIIA spécifique au patrimoine bâti. ([Plan d'implantation et d'intégration architectural](#)) La municipalité devrait en outre interdire sa démolition.

Recommandations de mise en valeur

L'édifice ne nécessite que des mesures régulières d'entretien et de réparation.
Sources documentaires : Circuit Le patrimoine religieux la M.R.C. de D'Autray.

Le deuxième site est moins élaboré, mais contient un élément historique intéressant. « De ceux-ci, les plus avertis (ou les plus amoureux) loueront une calèche qui les promènera sur le chemin si poétique du P'tit Bois d'Autray qui passe à travers les champs à senteur de miel; on jette un coup d'oeil sympathique à la petite chapelle des trois prêtres Bonin dont l'ancêtre a forgé la croix de la première église au temps des Nepveu . ».

Mes commentaires sur la fiche technique

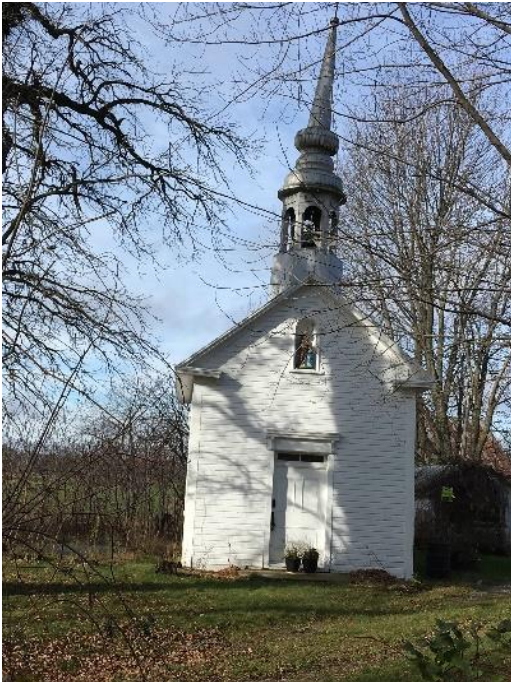
Concernant l'emplacement, selon les sources, on a, soit le 571 ou le 573 rang du Petit Bois d'Autray. Selon le Registre foncier à l'époque, ces deux propriétés étaient unifiées.

Sur la fiche technique du deuxième site (Hexagone), on ajoute le qualificatif **privée** à cette chapelle, je préfère le qualificatif semi-privée comme cela est exprimé dans le **texte historique**. Et c'est Mgr Fabre qui a permis la construction de cette chapelle, selon ses prérogatives, comme le lui permettait le Droit Canon no.1226 « **Can. 1226 - Par chapelle privée on entend un lieu destiné au culte divin, avec la permission de l'Ordinaire du lieu, pour la commodité d'une ou plusieurs personnes physiques** ».

Aujourd'hui elle est déclarée heureusement **vacante mais à ne pas démolir**.

Concernant la date de construction, un texte la situe en 1890; nous optons pour la date citée dans le **texte historique**, soit 1880. La fiche descriptive est silencieuse sur le propriétaire, mais on a vu que dans le **texte historique**, c'est l'ancêtre Basile, le grand-père des 3 frères prêtres qui a cédé le lopin de terre concerné.

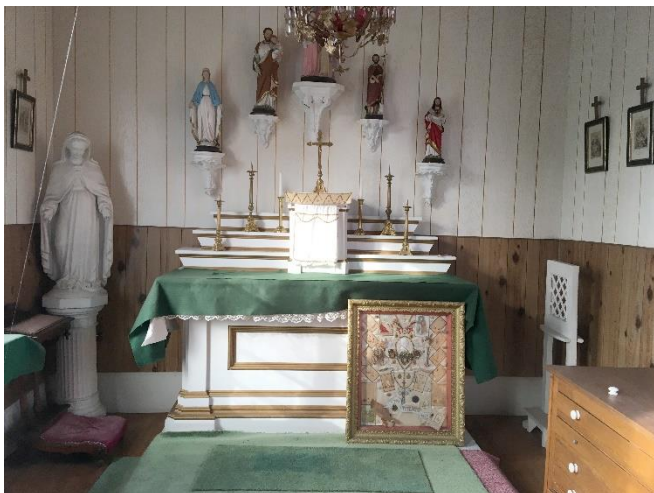
Patrimoine religieux par son titre, par sa dédicace à Ste-Anne et par tous les éléments figuratifs extérieurs et intérieurs, comme en témoignent les photos suivantes.



Sur cette photo, on voit la chapelle telle qu'elle est à l'automne 2019. La porte d'entrée est décrite comme pleine et à caissons; c'est du solide. Aujourd'hui elle est cadénassée et c'est grâce à la gentillesse de la dame, Mme Louise Chabot, demeurant de la maison voisine et officiellement gardienne des lieux que nous avons pu visiter l'intérieur. Dans l'alcôve creusée sur le mur avant de la chapelle, on distingue bien les statuettes de Ste-Anne et de la Vierge enfant.



Le clocher a du style et dans ses arcades, il nous laisse voir la cloche qui sonnait l'Angélus. Je ne sais pas si le carillon avait plusieurs modes de sonneries



On distingue au centre, Ste-Anne, la Vierge et Jésus, ainsi que d'autres icônes de personnages reliés à l'histoire de la chrétienté, ainsi que le traditionnel crucifix. Le luminaire au plafond ne nous donne pas beaucoup d'indices.



Voici l'autel, avec son tabernacle, ses chandeliers, les statuettes, quelques étapes d'un chemin de croix, on confessionnal blanc, un meuble-sacristie, une belle et grande statue, un prie-Dieu brun. Une photo subséquente donne des explications sur le cadre déposé sur le pied de l'autel.



Cette photo prise au pied de l'autel vers l'entrée de la chapelle montre bien 4 rangées de bancs en bois de belle qualité permettant d'asseoir 24 personnes. On distingue une partie du banc réservé au célébrant.



Ce meuble-sacristie Nous apparaît comme un bel chef-d'œuvre d'ébénisterie. L'objet doré dans le coin haut à gauche échappe à notre connaissance.

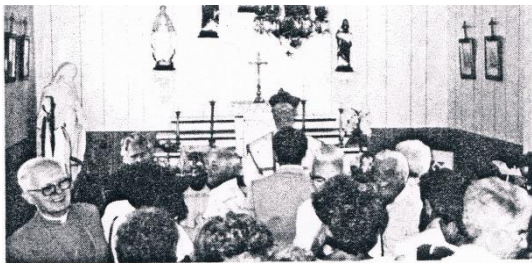


A voir ces chasubles, il ne fait pas de doute que tous les vêtements sacerdotaux servant à la messe étaient de très grande qualité. En laissant courir notre imagination, on suppose facilement qu'une dame faisait office de sacristine.



En plus de l'eucharistie, ce confessionnal indique qu'on y donnait le sacrement de la confession.

On peut se demander si certains baptêmes de bébés Bonin auraient été aussi administrés dans la chapelle. Le **texte historique** mentionne des pèlerinages et mois de Marie, etc, comme en témoignent les 2 photos qui suivent.



A 11 hres messe grégorienne à la chapelle Ste-Anne au Petit-Bois d'Autray. L'événement s'est passé lors du 450^e de la découverte du Canada par Jacques Cartier.



Voici donc le fameux cadre déposé au pied de l'autel; je l'associe à un mini-musée à la mémoire des prêtres qui ont officiés dans la chapelle; des écritures témoignent de voyages en des lieux saints, à tout le moins des lieux de pèlerinage. On sait que le prêtre Chrysologue a étudié à Rome où il a obtenu un doctorat en philosophie. On sait aussi que le prêtre Antonio, son demi-frère, a exercé son ministère en Manchourie où il y a passé des années en prison et subi sévices et tortures. Encore ici, laissons courir notre imagination et voyant des mains d'artiste, monter à la pièce de magnifique cadre.

Selon les sources, style néoclassique ou style vernaculaire ? La chapelle est tellement petite pour qu'on puisse y décerner des traits évidents de néoclassicisme, Je pense que le qualificatif de vernaculaire (selon la coutume du temps) convient mieux. Les photos suivantes montrent les éléments de la structure extérieure.



Les fenêtres à grands carreaux sont à battants. La petite corniche donne du style et le revêtement mural à planches de feuillure est décrit comme un élément à conserver.



Aujourd'hui à toiture à deux versants droits et recouverte de tôle matriciée semble résister à l'usure du temps.

Malgré le poids de la neige au cours des rudes hivers la courbe de la ligne horizontale du toit me paraît bien légère. La chapelle a été bien construite.

Puis sur le toit on voit le tuyau extérieur de la cheminée, ce qui laisse supposer que la chapelle était utilisée l'hiver, surtout qu'on est à 10 kilomètres de l'église paroissiale. Mais à l'intérieur aucune indice montrant l'emplacement d'une fournaise. J'en fournirai l'explication plus bas dans mon texte.

Finalement, plusieurs éléments de l'évaluation décrite dans la fiche technique par les spécialistes du patrimoine religieux sont très positifs et quel contentement je ressens à lire leurs recommandations, surtout celle « que la municipalité devrait interdire sa démolition ».

Pour le citoyen de Lanoraie et pour le touriste de passage, l'attachement à cette chapelle est sans doute minime, mais pour la grande famille des Bonin elle se présente comme la porte d'entrée sur un tableau historique plein de souvenirs, plein de curiosités et pleins de questionnements.

Je ne puis terminer la description de cette chapelle patrimoniale sans l'étayer des souvenirs de l'un des Bonin encore vivant en 2022 qui a été dans son adolescence un participant actif de cette histoire de la Chapelle des Bonin; il s'agit de Bernardin Bonin, vivant aujourd'hui en RPA à Berthierville. Il a 87 ans, bon œil et bon pied. Alors son apport à ma recherche est d'une valeur certaine. Il m'importe tout d'abord de bien situer quel lien de parenté j'ai avec Bernardin. Le premier schéma qui suit permet de revoir des données sur la première génération issue de notre ancêtre Nicolas Bonin arrivé au Canada en 1665 et ayant vécu à Contrecoeur.

Nicolas Bonin (1654-1721) (9 enfants)

Madeleine (1687-1708)

Marie-Anne (1689-1792)

Angéline (1692-1760)

Nicolas (1694-1773)

(1)

Antoine (1696-1757)

(2)

Joseph (1699-1765)

(3)

Marguerite (1703-1787)

Pierre (1705-1775)

(4)

Louis (1710-1772)

(5)

(1) 5212 descendants identifiés à date en 2022

(2) 10 descendants identifiés à date en 2022

(3) 1366 descendants identifiés à date en 2022

(4) 2299 descendants identifiés à date en 2022

(5) 29 descendants identifiés à date en 2022

Le deuxième schéma illustre le lien de parenté entre Moi et Bernardin Bonin qui a bien voulu se prêter à me livrer quelques souvenirs

Nicolas Bonin

Nicolas Bonin (1)

Joseph Bonin (3)

Ignace Bonin

Joseph Bonin

François Bonin

François Bonin

Basile Bonin

Jean-Baptiste Bonin

Mathias Bonin

Bruno Bonin

Zénon Bonin

Clément Bonin

Hervé Bonin

Jean-Baptiste Bonin

Bernardin Bonin *

Alcide Bonin

Jean-Louis Bonin *

* Cousins au 8ième degré +1

Bernardin confirme qu'il a rempli à plusieurs reprises la fonction de servant de messe dans cette chapelle, surtout au cours de la période où son oncle Antonio, prêtre des Missions Étrangères, fut de retour au Canada en provenance de la Manchourie. Bernardin détaille les multiples tortures que cet oncle a subi en mission avant de réussir à s'enfuir. Ces souvenirs sont bien crédibles car la longue convalescence d'Antonio a été faite dans la demeure des parents de Bernardin.

Selon lui, les vêtements sacerdotaux encore dans l'armoire de la chapelle avaient été donnés par des âmes généreuses du diocèse de Joliette où la bonne réputation des ses oncles et grands-oncles prêtres était loin d'être surfaite. D'ailleurs Joseph Bonin, devenu vicaire épiscopal, a connu une certaine célébrité en écrivant la biographie du fondateur de Joliette, Barthélémy Joliette.

Bernardin souligne que les messes célébrées dans cette chapelle surtout dans le temps des Fêtes, lors des visites des prêtres dans

leur famille, avaient un cachet spécial; la famille y créait l'atmosphère de Noël, bien certain, mais en plus il fallait s'assurer que personne ne gèle. Alors on apportait un poêle sur un chariot quelques heures avant la messe, le poêle était installé temporairement au milieu de l'allée vis-à-vis le trou dans le toit et un bon samaritain veillait à l'alimenter en bûches de bois avant et pendant la messe. Après la messe, le poêle était retourné dans une maison en attendant la prochaine messe dans la chapelle.

J'espère enfin avoir réussi à créer chez vous, chers lecteurs, un intérêt à maintenir une mémoire collective de la grande famille Bonin du Québec, soit par la traduction orale de vos souvenirs transmis à vos descendants, soit par vos recherches sur la vie d'autant de nos ancêtres.

Jean-Louis Bonin